

Correction – Développement construit

La Première Guerre mondiale, une guerre totale

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant que la Première Guerre mondiale est une guerre totale. Vous vous appuyerez sur des exemples précis étudiés en classe.

1. Comprendre le sujet

« Montrer que » : tu dois démontrer une affirmation, donc chaque partie doit prouver que la guerre est totale. Commence par définir la notion : une guerre totale mobilise toutes les ressources d'un pays (les hommes, l'économie, les esprits) et fait des civils à la fois des acteurs et des cibles. Le cadre : 1914-1918, surtout en Europe, avec l'exemple de la France. Chaque partie correspond à un domaine de mobilisation et s'appuie sur un exemple précis : les munitionnettes, Albert Thomas, l'Union sacrée, le « bourrage de crâne ». Hors-sujet : raconter les batailles une à une ou décrire longuement la vie dans les tranchées, qui n'est qu'un aspect de la mobilisation des hommes.

2. Les repères à mobiliser

- 4 août 1914 : l'Union sacrée
- Environ 8 millions de Français mobilisés
- Tirailleurs sénégalais : soldats venus de l'empire colonial
- Munitionnettes : ouvrières des usines d'armement
- 1915 : Albert Thomas organise la production de munitions
- Bourrage de crâne : propagande et censure
- 6 avril 1917 : entrée en guerre des États-Unis

3. Le plan

1. La mobilisation des hommes

- Environ 8 millions de Français mobilisés
- L'appel aux colonies : les tirailleurs sénégalais
- Les femmes remplacent les hommes : munitionnettes, travail des champs

2. La mobilisation de l'économie

- Une guerre qui consomme d'énormes quantités d'obus
- L'État dirige la production : Albert Thomas (1915), usines Renault
- Emprunts et dettes, notamment envers les États-Unis

3. La mobilisation des esprits et les civils pris pour cibles

- L'Union sacrée (août 1914)
- La censure et le « bourrage de crâne »
- Le blocus de l'Allemagne, le génocide des Arméniens (1915)

4. Le développement construit rédigé

La Première Guerre mondiale (1914-1918) oppose l'Entente aux Empires centraux. Elle devient vite une **guerre totale**, c'est-à-dire une guerre qui mobilise toutes les ressources humaines, économiques et morales des pays engagés, et dans laquelle les civils deviennent aussi des cibles. Nous verrons que cette guerre mobilise les hommes, puis l'économie, et enfin les esprits.

D'abord, la guerre mobilise massivement les hommes. En France, environ 8 millions d'hommes sont mobilisés pendant le conflit. La France et le Royaume-Uni font aussi appel à leurs empires coloniaux : des centaines de milliers de soldats, comme les tirailleurs sénégalais, combattent en Europe. À l'arrière, les femmes remplacent les hommes partis au front : elles travaillent dans les champs, les transports et les usines d'armement, où on les appelle les **munitionnettes**.

Ensuite, toute l'économie est mise au service de la guerre. Comme le conflit dure et consomme d'énormes quantités d'obus, l'État dirige la production : en France, le socialiste Albert Thomas organise la fabrication des munitions à partir de 1915, et des usines comme Renault produisent des obus puis des chars. Pour financer la guerre, les États lancent des emprunts auprès de la population et s'endettent, notamment auprès des États-Unis.

Enfin, la guerre mobilise les esprits et touche les civils. Dès août 1914, les partis politiques français s'unissent dans l'**Union sacrée**. La presse est censurée et la propagande, que les soldats appellent le « bourrage de crâne », entretient la haine de l'ennemi. Les civils deviennent aussi des cibles : le blocus britannique affame l'Allemagne, et les Arméniens sont victimes d'un génocide à partir de 1915.

En conclusion, la Grande Guerre est totale car elle engage toute la société, au front comme à l'arrière. Ce modèle de guerre sera poussé encore plus loin pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le piège de ce sujet. Beaucoup de copies se contentent de dire que la guerre est « très violente » : ce n'est pas la définition d'une guerre totale. Il faut montrer la mobilisation de toute la société, à l'arrière comme au front.